

Appréciation de la jeunesse

De toutes les lettres que j'ai lues, celle du gouverneur général me semble toute indiquée pour la consigner au compte rendu, surtout au moment où cette motion sera adoptée, du moins je l'espère. Je la lis:

HÔTEL DU GOUVERNEMENT
OTTAWA

C'est avec un vif plaisir que je m'associe aux membres de l'Optimist International pour rendre hommage à la jeunesse canadienne pendant cette semaine d'appréciation de la jeunesse.

Face à la complexité croissante des problèmes qui nous assaillent, il est encourageant de voir de plus en plus de jeunes qui s'engagent dans les activités publiques, prenant ainsi leur lourde part de responsabilités dans de nombreux domaines. De plus, ce n'est que par vos talents et votre esprit d'initiative que vous pourrez atteindre la place à laquelle vous avez droit, celle de bâtisseurs d'une société nouvelle.

Au milieu des années 70, nous devons faire face aux incertitudes d'une ère nouvelle, venue avec les nombreux changements récents qui ont modifié notre structure sociale. Pour ce qui est de l'avenir, nous avons l'espoir que les jeunes d'aujourd'hui s'engageront dans la recherche de solutions à nos problèmes.

Tous les ans, en novembre, la semaine d'appréciation de la jeunesse nous offre une excellente occasion d'observer et d'apprécier les jeunes Canadiens qui ont accepté de relever le défi d'édifier un nouveau Canada.

A tous ceux dont les mérites seront dûment reconnus cette semaine, j'offre mes félicitations les plus chaleureuses.

Jules Léger

Madame l'Orateur, cette lettre est beaucoup plus élogieuse que tout ce que nous pourrions dire à la Chambre, je crois. Je vais m'asseoir avec l'espoir que la Chambre adoptera cette motion.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Madame l'Orateur, je ne dirai que quelques mots pour féliciter le député de Burnaby-Richmond-Delta (M. Reynolds) d'avoir soumis la question à la Chambre à ce moment-ci. Je suis aussi heureux qu'il ait retiré son bill et nous ait plutôt saisis d'une résolution, ne serait-ce que parce que la résolution a une chance d'être adoptée. Je préfère que la Chambre dise oui cet après-midi au lieu de faire échouer une proposition.

Je veux aussi revenir sur l'opinion exprimée par le député de Cochrane (M. Stewart) qui a parlé de l'importance pour nous de faire plus que des discours. Si nous voulons prouver notre estime aux jeunes Canadiens, nous devons le faire de façon concrète. Je vais être aussi succinct que possible. Je crois que pour prouver notre estime aux jeunes Canadiens, nous devons faire en sorte que le Canada d'aujourd'hui et le Canada de demain soit un pays où règne le plein emploi et où tous ont également accès à l'éducation et à la culture. Ce doit être un endroit où l'on satisfait aux besoins de logement des jeunes et de leur famille, maintenant et dans les décennies à venir. Ce doit être un pays doté de services généraux et complets de santé et de sécurité. Ce doit aussi être un pays du monde où l'air et l'eau sont purs et où rien ne menace la paix. C'est là le genre de choses auxquelles nous devons travailler très fort si nous voulons vraiment manifester notre appréciation à notre jeunesse.

M. Roger Young (Niagara Falls): Madame l'Orateur, je serai bref. Moi qui au temps de ma jeunesse, il y a quelques années, ai eu le privilège de participer aux joutes de hockey dans les ligues et les équipes organisées et finan-

[M. Reynolds.]

cées par le Club international des optimistes, et qui ai eu la chance et le plaisir de représenter les députés de ce côté-ci lors du match qui opposait les députés aux membres de la tribune de la presse, je tiens, au nom de mes collègues ministériels qui ont participé à ce match, à faire miennes les observations du député de Burnaby-Richmond-Delta (M. Reynolds) qui a remercié le Club des optimistes de ses encouragements et de son invitation. Nous avons tous reçu avec infiniment de joie le parchemin magnifique et le médaillon que ce club a offerts à chacun de nous. Ma gratitude est sans bornes.

• (1620)

Il est peut-être banal de dire ici que la presse accorde parfois beaucoup d'attention aux incidents décevants pour ne pas dire tristes auxquels certains jeunes sont mêlés, et peut-être trivial d'ajouter qu'ils ont besoin et méritent une bien meilleure publicité. Même si ce sujet est usé, il n'en est pas moins vrai. Sur ces quelques remarques, je déclare donner mon appui à la motion du député.

[Français]

M. C.-A. Gauthier (Roberval): Madame le président, je désire féliciter le motionnaire et lui dire que nous appuyons à 100 p. 100 sa motion. A mon avis, la jeunesse canadienne mérite bien d'avoir sa semaine à elle, et il faut que le gouvernement pose un geste concret pour témoigner l'intérêt que l'on porte aux sports, puisque le sport de la jeunesse est d'une certaine façon la préparation de l'avenir, la préparation de nos athlètes.

Nous sommes toujours fiers quand nous voyons un club canadien capable d'affronter les autres compétiteurs en vrai sportif. Ne voulant pas retarder du tout l'adoption de la motion, je veux dire tout simplement que nous sommes très fiers que celle-ci ait été présentée à la Chambre. Nous l'appuyons.

[Traduction]

M. Gus MacFarlane (Hamilton Mountain): Madame l'Orateur, je suis extrêmement heureux d'ajouter mes observations à celles du député de Burnaby-Richmond-Delta (M. Reynolds) et d'autres députés, notamment celui de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles). Il est bon de voir qu'il est retombé en enfance et qu'il est avec nous encore une fois.

Je crois être peut-être mieux en mesure que d'autres de comprendre pourquoi ce bill devrait devenir une motion au lieu de demeurer un bill. Adopter un bill, c'est un peu construire pour l'avenir, et ce n'est pas la façon dont pensent les jeunes d'aujourd'hui. Certains disent: «J'ai vu l'avenir et cela ne marchera pas». Ce n'est une mauvaise façon de penser, car cela signifie qu'ils vont faire quelque chose dès maintenant pour l'avenir. Ils n'auront pas de projets de cinq, dix ou vingt ans, mais ils vont se mettre dès maintenant à changer leur monde et avec beaucoup de succès.

Nous ne devrions pas oublier, Madame l'Orateur, que les jeunes sont simplement des hommes et des femmes en devenir. N'importe lequel d'entre nous peut avoir un jour à solliciter un prêt ou des services de l'un d'eux devenu banquier, ou avocat. Une de ces jeunes filles sera peut-être l'infirmière qui entrera dans ma chambre, ou peut-être même le médecin. Nous devons nous rendre compte qu'ils représentent l'avenir.